**La vie sans voiture ou petite requête à la Région**

Fraîchement revenue de cyclopédie c'est en toute logique que je reprends mon vélo et en toute obligation, celle de l'emploi. Convaincue de pouvoir me passer de motorisation et bien décidée à contaminer mes congénères, je choisis de ne pas racheter de voiture... L'option train-vélo devient nécessaire lorsqu'une opportunité professionnelle me tend les bras en dehors de la métropole lilloise. Je pars donc, la fleur au fusil et les sacoches sous le bras... je découvre la région !

Je m'aperçois rapidement que les espaces "réservés aux vélos" des trains sont des cagibis où seuls des bras exercés et robustes peuvent mettre sur une roue un fixie ou vélo de course (n'osez pas vouloir sortir votre panoplie hollandaise, elle est "inrangeable" en french touch'TER). Mon vélo dépassant allégrement le poids plume et mes bras étant loin de ceux tatoués à l'enclume de Popeye, je m'incline mais loin de renoncer me glisse docilement dans l'entrée d'un wagon. L'étape insertion-désincarcération de l'habitacle est maîtrisée en une petite semaine. Reste à amadouer les escaliers...

Bien sûr les petites gares de campagne se trouvent affublées d'escaliers souterrains qu'il faut emprunter. Oh surprise un rail vélo ! mais le dit système est sous la rampe... il faut donc incliner son vélo bien sûr et alors deux options s'offrent à vous : soit les sacoches (nécessaires à ma profession) râclent le mur pour les plus chanceuses et les plus résistantes bien sûr, soit vous inclinez trop votre monture et ce sont les pédales qui trinquent. Mais le cyclo travaille sa finesse et avec un peu de doigté on parvient à de légères caresses tantôt à bâbord tantôt à tribord.

Toutefois je doute que ceux qui ont posé ces rails soient un jour montés en selle, sur un escalier rail à droite et sur l'autre rail à gauche. Vous êtes donc contraints de maintenir une forme athlétique et de pratiquer le saut à la haie quotidiennement (ou comment réveiller le cyclo-jumping qui est en vous !)

L'étape ferroviaire étant surmontable, me voilà en zone rurale. En Pévèle, les pistes cyclables rayonnent à ma douce surprise ! Bon, elles égrainent fièrement une brume terreuse et légère sur ma monture et mon bas de pantalon mais je ne leur en veux pas pour ce mouchetage. Tel est le prix à payer d'une citadine à la campagne ! et les vues, les couleurs, les odeurs et les bruits qu'elles m'offrent en route me font oublier mon petit air crotteux lorsque le soir je regagne la ville.

La chose indispensable dans ce choix de vie, si l'éternelle résolution de fin d'année vous a fait opter pour la petite reine forever, c'est l'éclairage !! Je sais, je sais, chaque automne c'est une campagne de l'ADAV qui se met en place à ce sujet. Moi aussi elles me semblaient excessives ! Mais c'était avant d'avoir roulé dans le noir. Le VRAI noir. Celui où tous vos autres sens sont en alerte puisque la vue n'y voit goutte. Éclairage de m… et voilà comment on tombe dans un fossé, lève un chevreuil dont vous ignorez lequel des deux a eu le plus peur, se perd, prend l'option bain de boue intégral au lieu du brumisateur compris dans la formule… Et termine l'année en guirlande de Noël pour voir et être vu !

Pourtant… je n'y renonce pas. Parce que mon taux d'endorphines n'a jamais été aussi bon tous les jours, parce que je dégourdis ma carcasse, que je n'ai jamais autant lu sur mes parcours de boulot, que les sens sont stimulés à outrance et me titillent à chaque coup de pédales (ce que vos habitacles ferreux vous enlèvent, enfin devrais-je dire, ce que LEURS habitacles ferreux LEUR enlèvent puisque je m'adresse à des adeptes !), que je suis plus zen, plus humaine...

En somme, j'adresse un petit clin d'œil à la Région :

Mesdames et Messieurs,

Lorsque l'on se lance dans une politique cyclo, on en enfourche un une ou deux semaines au moins pour se rendre compte… que la lumière entre les villages n'est plus, que l'autocollant wagon-vélo des trains est une boutade, que la monarchie de la voiture voit tous les autres usagers de la route en pauvres manants… Que vous êtes en train d'être plus heureux au bout de ces fameuses deux semaines… Alors soyez attentifs… La vélorution est proche !

Du haut d'une selle,

Aude Debailleux.